

Au service de tous

Dans ce dossier, le délégué diocésain nous rappelle le sens profond du diaconat permanent, le prêtre accompagnateur nous partage sa joie et plusieurs témoignages nous font découvrir la richesse de cette mission.

Les diacres sont des baptisés auxquels l'évêque a imposé les mains non pas en vue du sacerdoce mais en vue du service (Concile Vatican II, Constitution sur l'Église § 29). Les diacres auront une attention particulière à manifester la présence du Christ Serviteur dans le monde : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (Luc 22, 27). Le lavement des pieds des disciples par Jésus le Jeudi Saint montre bien que le service eucharistique et le service des frères sont indissociables.

De par son ordination, le diacre n'est plus laïc, mais il est institué dans la communauté chrétienne pour rappeler que tout baptisé est appelé au service des autres.

Le diacre ne mène pas une action individuelle. C'est au nom de l'Église qu'il agit en lien avec le peuple chrétien. Sa mission est complémentaire de celle du prêtre. La remise de l'évangélaire au diacre, le jour de son ordination, s'accompagne de ces paroles : "Recevez l'Évangile du Christ que vous avez pour mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lisez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné". Le diacre est habilité à proclamer et commenter l'Évangile par l'homélie. La préparation et la célébration des cérémonies du lien : baptême, mariage, et funérailles sont vécus par lui comme un service particulier aux hommes en quête de sens, lors des temps forts de leur vie. Toutes ces missions du diacre sont portées par lui dans sa fonction liturgique. Lorsqu'il est à l'autel, le diacre porte avec lui tous ceux qu'il rencontre dans les différentes circonstances de la vie.

Le diacre reçoit sa mission de l'évêque. Elle est matérialisée et définie dans une lettre de mission. Cette mission s'inscrit dans l'histoire et les orientations du diocèse : synode et plus

récemment démarche synodale ; elle répond à un besoin d'annonce de la Bonne Nouvelle et de proximité de l'Église auprès de personnes dans des lieux où elle n'est pas ou peu présente.

Pour que le service que l'Église doit aux hommes soit aussi diversifié que leurs besoins et leurs détresses, les diacres appelés sont d'origine, de culture, d'insertion diverses, et notre diocèse est riche de ces diversités. Chaque diacre ne peut incarner seul les différentes facettes de son ministère, ainsi le diaconat prend figure, et encore de façon incomplète, grâce à la fraternité diocésaine.

Le diacre de par son ordination est lié à l'évêque et au ministère de ce dernier.

Le diacre est envoyé en mission et quelquefois avec son épouse, dans différents domaines : social, économique, pastorale familiale et sacramentelle, formation provinciale des futurs diacres, École des Ministères, Comité diocésain du diaconat, Monde Rural, Solidarité, Mouvements d'Action Catholique (ACO, CMR¹), Commission des finances, monde des pompiers et de la paix.

Le diacre, ministre de la charité, rappelle que la mission de l'Église consiste plus que jamais en l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres : accompagnement des malades et / ou handicapés, des personnes séparées ou divorcées, aumôneries de prison : maison d'arrêt et centre de détention.

Les trois dimensions de la vie chrétienne que sont la Charité, l'annonce de la Bonne Nouvelle et la célébration liturgique sont vécues de manière originale par le diacre en raison de son insertion sociale particulière. Très souvent

¹- Action Catholique Ouvrière
Chrétiens dans le Monde Rural



marié et père de famille, il exerce une activité professionnelle. Le sacrement de mariage et celui d'ordination ne sont pas en concurrence. Le plus souvent, ils se nourrissent et se fécondent mutuellement.

Lorsqu'ils se rassemblent, les diacres prennent conscience eux-mêmes, dans cette diversité, de la diaconie de l'Église diocésaine et des manques qu'il reste à combler.

Dans notre diocèse, les diacres sont actuellement 23 dont dix de plus de 75 ans et cinq entre 70 et 75 ans.

L'année 2020 a été perturbée par la crise sanitaire. Durant les phases de confinement, de distanciation, pas facile de continuer les rencontres fraternelles et les visites particulières. Jusqu'à ce jour, il y a le report des rencontres diocésaines, provinciales (sauf par vidéoconférence) et de l'ordination diaconale de Guillaume Réquédât. Ce temps nous apprend davantage encore que notre monde a besoin de fraternité et l'encyclique du pape François *Fratelli tutti* vient à point nommé pour éclairer la période si spéciale que nous vivons. La fraternité, cela se vit en présence de l'autre, ensemble.

François Gervais

PRÊTRE ACCOMPAGNATEUR

« Il vous reviendra d'être en lien régulier avec l'évêque pour toutes les questions concernant le ministère de diacre permanent dans le diocèse et de collaborer étroitement avec

monsieur François Gervais. » C'est en ces termes que l'évêque d'Évreux a défini la mission qu'il m'a confiée au sein de ce Service et auprès des diacres depuis octobre 2017.

Les liens avec l'évêque vont de soi, ayant reçu la mission de lui. Parler du ministère de diacre me demande de bien la connaître dans sa triple dimension : ministère de présence (comme signe du Christ serviteur), ministère de la Parole et ministère liturgique dans le service de l'Autel. Parler de ce ministère des diacres, c'est aussi connaître les diacres et leurs épouses, ainsi que le diocèse et ses besoins pastoraux.

La collaboration avec le délégué se déploie dans des rencontres et des contacts réguliers en tête à tête et aussi au sein du comité diocésain du diaconat permanent.

Ministère exaltant, que d'accompagner ce service et les diacres du diocèse. Il me permet de mieux saisir ce qu'est le diaconat permanent dans l'Église et surtout de porter les diacres et leurs familles dans ma prière quotidienne.

Père Alain Mabiata

LE TEMPS DE L'ATTENTE ET DU MÛRISSEMENT

"Très bonne nouvelle année Guillaume, alors, tu es diacre ?" Eh bien non... Le nouveau confinement n'a pas permis mon ordination au diaconat permanent pour le diocèse d'Évreux, le 22 novembre dernier.

Il nous est donc donné d'accueillir aujourd'hui ce temps d'attente et de mûrissement dans la confiance avec mon épouse Nathalie. Un temps d'attente de la nouvelle date à venir dès qu'une éclaircie sur le plan de la pandémie se fera jour. Un temps de mûrissement grâce à notre fraternité vécue au sein de notre paroisse de Pacy Vallée d'Eure : nous avons la joie de partager chaque semaine de façon très riche la Parole du dimanche qui suit, en visio si besoin.

Mais aussi un temps d'action et de rencontre. Nous avons pu ré-ouvrir l'église de notre village,

Diaconat permanent

et le soir de Noël, à l'occasion d'une veillée organisée par la mairie. Avec une paroissienne du village, nous avons installé une crèche qui a suscité beaucoup d'intérêt permettant de belles rencontres avec des personnes souvent éloignées de l'Église mais très heureuses de découvrir l'église et pour certains, de pouvoir s'y recueillir.

Enfin, un temps de formation qui se poursuit à distance pour les diacres nouvellement ordonnés.

Merci Seigneur de m'appeler à servir ta Parole en fraternité comme auprès de personnes au seuil de l'Église. Ce temps m'est certainement donné comme une belle occasion pour mûrir davantage mon ministère prochain : on n'est jamais diacre tout seul.

Guillaume Réquédât, en attente d'ordination

PRÉSENCE D'ÉGLISE

Déjà membre de l'équipe d'aumônerie du Centre de Détention de Val de Reuil lors de mon ordination en 2018, c'est tout naturellement là que notre évêque m'envoie en mission pour "manifester la présence, la proximité et la miséricorde du Seigneur à tous ceux qui sont incarcérés."

Ma mission consiste d'abord à écouter, car nos frères détenus ont besoin de se confier à une personne de confiance, en l'occurrence l'aumônier. Même si je n'ai pas des solutions à leurs problèmes, ils sont reconnaissants de la visite, de la présence, de l'écoute et de la prière ensemble. C'est dans ces moments-là que je me sens à ma place, au cœur de ma mission, présence d'Église auprès des personnes en souffrance.

Nous pouvons observer, avec mes frères aumôniers, la détresse psychologique qu'éprouvent certains détenus, un état que la crise sanitaire n'a fait qu'aggraver.

Mais la joie et l'optimisme s'y vivent aussi : des

détenus se battent pour leur dignité et pour redonner un sens à leur vie. Il y a beaucoup de solidarité et la messe est pour eux une bouffée d'air frais.

Mon épouse Élisabeth participe aux offices. Elle désire aider les détenus grâce à la prière, en leur faisant découvrir les bienfaits du chapelet et les équipes du Rosaire.

Je rends grâce pour cet appel à servir mes frères en prison. Je reçois de leur part, par nos échanges humains très riches, beaucoup plus que ce que je leur apporte.

*Philippe Gautier,
Aumônier du Centre de détention de Val de Reuil*

UN ENGAGEMENT FAMILIAL



Il y aura trente ans cette année que Roger a été ordonné diacre permanent. Ce jour-là, j'ai dit officiellement « oui, je veux bien que Roger soit diacre ». Cet accord est obligatoire et indispensable à l'équilibre du couple. En effet, si seul le mari est ordonné, cette ordination rejaillit sur le couple et la famille.

Comme épouse n'ayant pas reçu de mission, je partage à la fois ses joies et ses questions, ses fatigues et ses enthousiasmes et j'essaie de le soutenir.

J'apprécie tout particulièrement d'être associée à toutes les formations et recollections qui sont toujours d'une grande richesse, occasionnent de belles rencontres et nourrissent notre foi, nous permettant de grandir ensemble dans l'amour de Dieu et de nos frères et sœurs.

Par ailleurs j'ai poursuivi mes engagements dans et hors Église et j'ai reçu des confidences dont certaines s'adressaient indubitablement à l'épouse d'un diacre même si je ne l'affiche pas. Depuis quelques années, à l'initiative de Monique Strauss, nous nous retrouvons aussi de temps en temps entre épouses pour partager en présence d'une religieuse nos expériences, nos visions différentes de notre statut et c'est toujours une joie.

Je dois dire que l'appel fait à Roger m'avait laissée au départ à la fois surprise et très circonspecte. Mais aujourd'hui je dis merci pour cette belle expérience, malgré toutes mes petites et mes limites.

Marie Aimée Plançon, épouse de diacre

DANS LE MONDE RURAL

Nous ne naissons pas chrétiens, nous le devenons. Je ne suis pas né diacre, je le deviens depuis mon ordination en 1995 et le découvre au fur et à mesure en étant au service de mes frères et sœurs en humanité, et donc au service de notre Seigneur.

Comme tous les diacres, j'ai reçu de notre évêque une mission qui est d'abord pour ma famille car je suis marié avec Babeth et nous avons trois enfants et quatre petits-enfants. Nous avons été, avec mon épouse, agriculteurs et éleveurs de moutons avec une conversion en agriculture bio démarrée en 1992. Nous sommes aujourd'hui à la retraite mais très actifs !

L'appel au diaconat m'a rejoint dans ce que je faisais déjà auparavant, dans la préparation aux baptêmes des petits enfants et la formation des laïcs à cet accueil. Dans ce service, j'ai rencontré énormément de personnes un peu en marge de l'Église mais aussi des chrétiens engagés. C'est un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer pour donner le goût de Dieu, les rejoindre là où ils en sont avec humilité et détermination, je dirai aussi avec Amour bienveillant.

Il y a quelques années, j'ai été interpellé par le diocèse pour animer un groupe du Mouvement CMR (Chrétiens en Monde Rural) et puis notre évêque m'a demandé d'en être l'aumônier fédéral. J'ai reçu cet appel avec énormément de bonheur car notre monde a besoin d'une évangélisation populaire : « Voir, juger, Agir ». Chaque équipe CMR est autonome et regarde les soucis de notre société pour les comprendre et trouver un chemin pour agir à notre niveau. C'est aussi un lieu de relecture de notre vie personnelle, familiale et professionnelle. Pour vous donner un exemple, nous avons suscité la création de SP27 (Solidarité Paysan 27) qui vient en aide aux agriculteurs qui en font la demande. Avec une équipe de bénévoles, nous accompagnons ces personnes en difficulté de tous ordres : solitude, problèmes de dépression, comptabilité abandonnée, addictions diverses... Les statistiques en agriculture donnent les chiffres d'un suicide tous les deux jours en France.

Dans le CMR, il y a un « C » qui veut dire Chrétien et nous ne pouvons nous dire chrétiens si nous n'écoutons pas la Parole de Dieu et ne la mettons pas en pratique. Il nous faut vivre la Bonne Nouvelle, il nous faut la partager : nous avons démarré (pandémie oblige) un temps de « paroles partagées » en visio depuis le début de l'Avent 2020. Nous relisons tous les lundis soirs les textes du jour. Chacun s'exprime sur ce que ces textes lui disent aujourd'hui. Une nourriture spirituelle essentielle pour mieux nous connaître nous-mêmes et mieux connaître notre Créateur. La Bible « le livre du bonheur » est la source qui abreuve notre vie : « Si nous connaissions le don de Dieu », le monde changerait. Nous avons les moyens de devenir une civilisation de l'Amour, aimer cela rend heureux. Dieu le désire pour chaque femme et chaque homme. Dieu est l'Amour, soyez-en persuadé et votre vie va changer.

Dominique Jacob, Monde rural